

# Henri Huguenin

Autor(en): **M.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1920)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625232>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses déclare qu'il a toujours consacré et qu'il consacre encore la plus grande partie de ses ressources à l'encouragement et à l'extension des arts plastiques en Suisse sans avoir jamais poursuivi de buts personnels et intéressés.

Il proteste donc contre le fond et contre les termes malveillants et déplacés de l'article paru dans votre journal, et vous prie de publier cette lettre dans le prochain numéro de l'Art Suisse, il attire votre attention sur le fait que le renouvellement de critiques injustifiées ou de pareilles attaques aura pour effet la suppression pure et simple des concours organisés par la Classe des Beaux-Arts ou tout au moins leur restriction aux seuls artistes genevois.

Nous vous prions, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Pour la Classe des Beaux-Arts,  
Le Président: *Aug. Bastard.*

---

## Henri Huguenin.

Ceux qui ont connu intimément l'homme et l'artiste peuvent le résumer en ces mots: «Amour et bonté; sensibilité et distinction». Amour dans le cercle de sa famille, qu'il chérissait tout particulièrement et qui elle-même savait le lui rendre en collaborant à son œuvre la plus délicate. Bonté dans le cercle de ses amis et de ceux qui avaient le plaisir de l'approcher; charitable et bienveillant envers chacun, parce que doux et humble de cœur. Sensibilité et distinction dans l'homme et dans ses travaux, où toujours se retrouvent ses qualités maîtresses.

A 19 ans déjà, élève de l'Ecole des arts industriels à Genève, il se faisait remarquer par sa première médaille, celle du cinquantenaire Neuchâtelois en 1898. A Paris, où son effort fut intense, il subit l'heureuse influence des grands médailleurs français, de Ponscarne surtout, qui se reflète sur ses travaux, grâce aussi à son tempérament très latin. Dès lors naissent une multitude d'œuvres diverses, dont voici peut-être les plus méritoires et celles mêmes qui satisfaisaient leur auteur. Dans le domaine de la médaille: le portrait de J.-P. Droz, d'une technique savante, réduit

en un jeton charmant, offert à la Société Suisse de Numismatique. 1902; la médaille pour la fête fédérale de gymnastique à Berne, robuste et d'une belle mise en page; celle pour l'inauguration du Monument de Morgarten, avec son pâtre solidement campé; les médailles du centenaire Neuchâtois 1914 et de l'Hôtel-de-Ville du Locle qui donnèrent à l'artiste beaucoup de peine et de soucis.

Les nombreuses plaquettes célébrant l'enfant, les unes très poussées, les autres simples esquisses sont toutes extraordinairement expressives et gracieuses; elles marquent la partie capitale de son œuvre; il y mit tout son cœur et toute sa tendresse. D'autres, glorifiant la maternité, nous émeuvent par la noblesse de leur conception. Très psychologue, il notait avec finesse les physionomies qui l'intéressaient; les portraits de son père restent au nombre des plus caractéristiques. Les séries d'études en Maurienne (Savoie 1913) et au bord de la Méditerranée, 1912, fixent une époque d'épanouissement. C'est de ce moment à peu près que datent également ses études d'animaux (coqs, lion, taureau etc.).

Nous, ses amis et ses admirateurs, nous irons pieusement déposer dans l'atelier désert la couronne de gloire et le témoignage de notre reconnaissance.

M. M.

---

## Mise en garde.

(«Gazette de Lausanne»).

Lausanne, le 15 mars 1920.

Monsieur le Rédacteur,

On nous communique une circulaire adressée par une certaine Propaganda A. G. für Handel und Industrie, Berne à plusieurs grandes maisons de commerce suisses, les engageant à profiter des concours organisés par une société d'artistes allemands pour se procurer des affiches, clichés, emballages, etc. Cette circulaire explique, en résumé, que seule l'Allemagne — naturellement! — possède des artistes capables d'exécuter des travaux de ce genre et que, si jusqu'à maintenant les Suisses n'avaient pas le moyen de recourir à leurs services, forcément coûteux, la baisse du mark leur en donne aujourd'hui la possibilité. Suivent quelques considérations bien senties sur les avantages que notre industrie et notre commerce pourraient retirer de la collaboration des artistes allemands.